

Guide Général de l'Éducateur Moderne

CHERCHER ET VOUS TROUVEREZ !

Avant d'entrer dans les Conseils techniques que tu attends, je te dirai encore ceci : Evite de considérer que tu as maintenant ton bâton de maréchal ; que tu as appris à faire la classe, et que tu n'auras plus qu'à suivre la filière : leçons, manuels, devoirs, punitions, attente de l'heure qui va sonner, attente du jeudi et du dimanche... Attente de la retraite... et de la mort...

Si tu acceptes cette passivité, tu es perdu, car tu seras un malheureux, dans ta classe et hors de ta classe. Tu seras un bagnard, rivé à la chaîne, car le matériau humain ne se malaxe pas ni ne se modèle comme une pauvre barre de fer. Cela n'ira pas tout seul. Tu auras beau te cuirasser d'une bonne dose de routine et de traditionnalisme, tu seras le tâcheron qui « gagne sa croûte ». Et je te le dis en connaissance de cause : tu peux alors gagner ta croûte ailleurs avec moins d'ennuis.

Il te faut au contraire aborder ton travail en te disant qu'il constitue la tâche la plus difficile et la plus délicate qui soit et qui, quelle que soit la préparation qui t'a amené à la fonction d'instituteur tu es insuffisamment apte à affronter tes trente ou trente-cinq enfants.

Entreprends ta classe avec un incessant *souci expérimental*. Ce livre, cette méthode, ce procédé, je l'essaie. S'il me réussit, j'en tirerai le meilleur parti possible. Mais chaque fois que je trouverai un autre outil, une autre méthode qui peut être plus efficiente, je l'essaierai aussi. Prudemment certes,

expérimentalement, mais sans jamais me fixer dans une attitude définitive.

Et le test de cette réussite c'est l'enfant. Mesure à sa compréhension, à son goût du travail, à son allant, à sa passion de l'école et de la culture, ta propre réussite. Ne te contente pas de dire « Ils sont bouchés et instables. » Rares sont les enfants qu'on ne peut absolument pas entraîner et engrêner directement ou par un biais approprié. Seulement il y faudrait une science psychologique et pédagogique qu'aucune école à ce jour n'est en mesure de te donner.

Cherche et tu trouveras.

Et ne crois pas que tu perdras ainsi un tant soit peu de ton autorité : ce n'est pas en persévérant dans les faiblesses et dans les erreurs que tu prendras de l'ascendant sur les élèves, mais en te mettant sur les rangs à côté d'eux pour les entraîner vigoureusement dans la course où nous sommes engagés.

Tu trouveras, mais ne cherche pas seul. C'est désespérant et inefficace. Entre en liaison avec ceux qui, dans ton département, à travers la France et même à l'étranger ont dit non à la passivité d'un métier qui est avant tout création et vie, qui se sont unis pour reconsidérer expérimentalement les conditions de leur travail.

Alors, même dans les circonstances difficiles qui ne te seront jamais ménagées, tu verras briller un peu de soleil et ta classe en sera transformée.

Nous verrons maintenant la pratique même de cette reconsidération.

C. F.

25 élèves par classe

Nous recevons d'une de nos fidèles adhérentes la lettre suivante :

Je n'ai pas, cette année, demandé de correspondants à Alziary. Je craignais de ne pouvoir donner satisfaction, car je suis en proie à 41 élèves CE2 et CM2.

Je ne fais plus classe, je gagne ma croûte... Comment permettre à 41 gosses de circuler librement pour le fichier, pour la bibliothèque ? Comment intéresser à la fois 41 enfants ? Sans compter que ce sont des « produits de guerre » nés en 1944-45-46 !!! Tous des agités, plus ou moins déficients d'une manière ou d'une autre, des enfants qui devraient, au contraire, bénéficier d'un effectif plus réduit.

Où est le joli travail des années précédentes ? Je suis transformée en gendarme, je me fatigue (j'y laisserai ma santé) pour des résultats minables.

Quoi qu'il en soit, je m'accroche au texte libre et au « journal », dans la mesure du possible. Il ne sera pas

aussi illustré qu'avant, mais il sera, coûte que coûte, Mes correspondants mensuels, qui ont toujours été satisfaits, seront indulgents.

G. LE MENN,
St Martin des Champs par Morlaix
(Finistère).

Ce sont de tels faits, le drame profond de tous les éducateurs soucieux de leur métier, qui disent la nécessité urgente de réclamer, par tous les moyens, une normalisation des conditions de notre travail.

Nous ferons aboutir notre mot d'ordre.

JOURNAUX SCOLAIRES

Si vous voulez bénéficier du tarif postal réduit pour l'expédition de vos journaux scolaires, faites donner par la Commission paritaire des Papiers de Presse un numéro d'inscription à votre journal.

Tous renseignements pour ces démarches à Freinet, CEL, Cannes (A.-M.).

Vous pouvez vous abonner à un journal scolaire.

Vous pouvez aussi offrir des abonnements à votre journal,